

Tripet, Fritz

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **90 (1907)**

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

14.

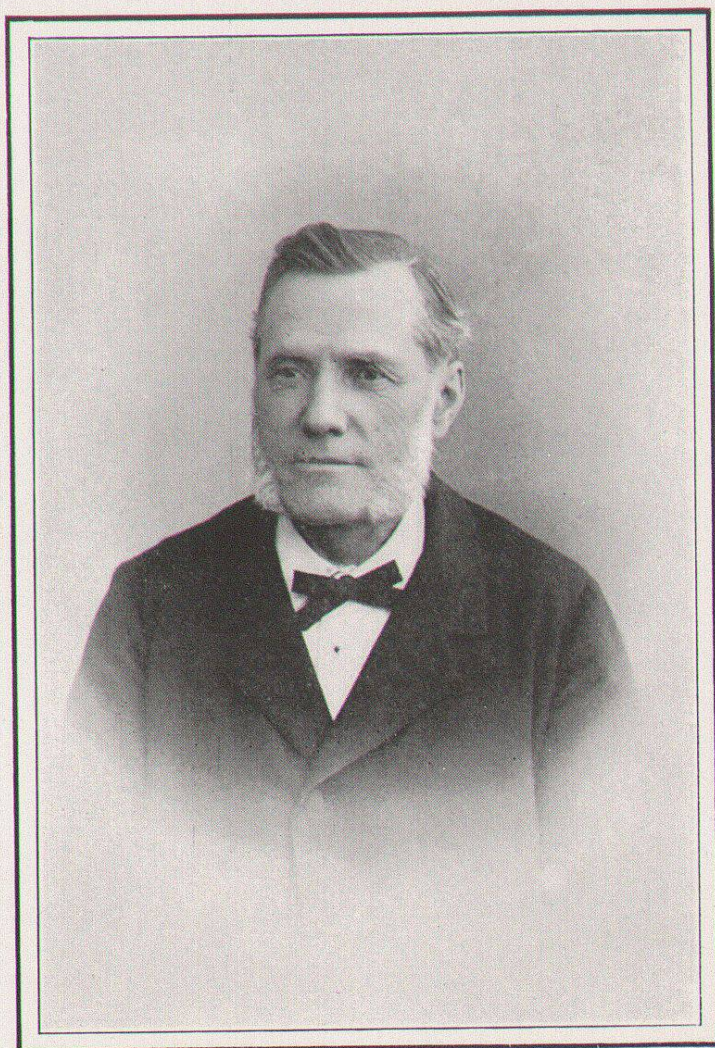
Fritz Tripet, Professeur.

1843-1907.

Le savant modeste et dévoué dont nous déplorons ici la perte est né, le 1^{er} juillet 1843 à Dombresson, où son père était instituteur. Le jeune Fritz fit toutes ses premières études à l'école paternelle, puis alla se perfectionner au chef-lieu, à Neuchâtel. En 1862, il obtenait son brevet pour l'enseignement primaire et trouvait immédiatement place à Chézard, autre village du Val de Ruz. En 1868 il était nommé à Neuchâtel et il officia dans l'enseignement primaire de cette ville jusqu'en 1905.

Ses qualités pédagogiques le firent bientôt demander en outre comme maître d'arithmétique à l'école secondaire des jeunes filles et pour un temps à l'école de commerce.

Dès son entrée dans la carrière, Fritz Tripet montra un ardent désir de connaître de près la nature. A Chézard il se levait avant l'aube pour aller herboriser sur les flancs du Chasseral et rentrait avant la cloche de 8 heures, chargé d'un précieux butin. Malgré la distance il se fit recevoir membre de la Société neuchâteloise des sciences naturelles en 1866, puis ne tarda pas à fonder la Société suisse pour l'échange des plantes, qui a rendu tant de services pour l'augmentation de nos herbiers. Ainsi peu à peu le jeune savant élargissait son horizon, développait le cercle de ses travaux et entassait graduellement la somme immense des connaissances qui faisaient de lui une vivante encyclopédie. Il ne tarda pas à se mettre en vedette, aussi en 1883 à la mort du Dr. Morthier fut-il appelé à la chaire de botanique à l'Académie de Neuchâtel. Il ne quitta point pour cela ses autres occupations, au contraire, un travail semblait être pour lui un repos pour un



FRITZ TRIPET, PROFESSEUR

1843 – 1907

autre travail. En 1873, il fut un des fondateurs de l'Eglise indépendante, et durant 22 ans, il dirigea le chœur mixte de cette communauté au chef-lieu; en 1879, la Société neuchâteloise des sciences naturelles le nommait secrétaire-rédacteur de son Bulletin qu'il rédigea jusqu'à sa mort, de même que le „Rameau de Sapin“ qu'il avait repris en 1889. Si nous ajoutons qu'il fut longtemps caissier du Musée, secrétaire de l'astronome Hirsch, gérant de plusieurs fortunes neuchâteloises, collaborateur du journal pédagogique l'„Edu-cateur“, nous n'aurons donné qu'une vague idée du labeur qui devait user notre regretté maître.

Il adorait les plantes, il aimait à les cueillir, à les classer. Les herbiers étaient sa spécialité, aussi mit-il tout son cœur à revoir à fond les herbiers Lerch, Morthier et Godet, à l'Académie et au Musée. L'anatomie, la physiologie, le laboratoire lui disaient moins, il admirait les végétaux dans leur ensemble. Sa mémoire remarquable lui permit d'apprendre plus de dix mille noms de plantes et de retenir dans leurs moindres détails, les stations importantes de la Suisse et des contrées limitrophes. Lorsqu'il y a peu d'années, il dut aller en Algérie chercher un peu de santé, ce fut pour lui une nouvelle occasion de s'instruire et de rapporter des plantes. Il savait observer et apprendre à observer.

Comme membre de la Société helvétique, Fritz Tripet fut un dévoué. Longtemps, il ne manqua aucune session annuelle, devenant bientôt une des têtes caractéristiques de la section de botanique. Les dernières années, les médecins lui ordonnèrent de s'abstenir, mais en 1907, comme pressentant que ce serait la dernière fois, il voulut revoir ses collègues, ses amis. Ceux-ci le fêtèrent, l'honorèrent de la présidence, puis au banquet, dans une touchante ovation, chacun salua „le père Tripet“: ce fut une de ses dernières joies.

Le mot était bien trouvé, Fritz Tripet fut un père modèle dans sa famille, mais aussi un père pour ses élèves, pour ses étudiants, pour ses collègues. La bonté était empreinte sur son visage, une bonté où se mêlait parfois une pointe

de malice, mais jamais de méchanceté. Tel nous l'avons connu, nous guidant sur les bancs de l'école primaire, tel nous l'avons retrouvé comme professeur, tel nous l'avons toujours vu comme ami. Pour lui, la courbe du bonheur avait deux sommets, le moment où il découvrait une plante nouvelle pour notre flore et le moment où il pouvait discrètement faire du bien. S'il découvrit *Vicia Orobus* et *Biscutella cichoriifolia* en deux endroits bien éloignés l'un de l'autre, il trouva partout le moyen de se faire aimer et apprécier. Nous ne saurions mieux terminer qu'en répétant une parole entendue le jour de sa mort, le 1^{er} décembre 1907: „Ce n'est que maintenant qu'on pourra juger de la place prépondérante qu'occupait ce travailleur.“

Dr. H. Spinner.

Travaux de Fritz Tripet.

I. Communications présentées à la Société neuchâteloise des Sciences naturelles,

parues dans le „Bulletin“ de la Société.

1. L'herbier du Musée de Neuchâtel. 1869 et 1872.
2. *Leucoium aestivum* au Landeron. 1869.
3. Plantes d'échange. 1869, 1872, 1876, 1878, 1885.
4. La flore des tourbières du Jura. 1870.
5. *Carex pilosa* à Chaumont. 1871.
6. Sur la flore du Jura. 1871.
7. Plantes rares diverses. 1872.
8. Sur un bolide. 1872.
9. *Fritillaria meleagris*. 1872 et 1894.
10. Distribution des plantes rares dans les Alpes. 1874.
11. *Puccinia malvacearum*. 1874.
12. *Stellaria Frieseana* et *Astragalus leontinus*. 1874.
13. Couche tourbeuse lignifiée à la Brévine. 1874.
14. *Dryas octopetala* à Chasseral. 1875.
15. *Orobanche flava* à la Combe Biosse. 1876.
16. Plantes du St. Bernard. 1876.
17. Sur une excroissance de Sapin. 1876.

18. *Scorzonera humilis* et *Brunella alba* dans le canton. 1876.
19. *Arabis rosea*. 1877.
20. *Galanthus nivalis* au-dessus de Neuchâtel. 1878.
21. *Gentiana nivalis* à Chasseral. 1878.
22. La flore de la Laponie et de l'Islande d'après Ph. de Rougemont. 1878.
23. *Rhododendron hirsutum* à Chasseral. 1878.
24. Truites dans le ruisseau de St-Blaise. 1878.
25. *Lathraea squamaria* à Lignièrès. 1879.
26. *Hippophaë rhamnoides* à Marin. 1879.
27. Notes diverses sur les Tulipes. 1877, 1881, 1889 et 1890.
28. *Cardamine trifolia* dans le canton. 1884.
29. Le jardin botanique de Neuchâtel. 1885.
30. Tubercules sur des tiges aériennes de pomme de terre. 1885.
31. Empoisonnement par le vérâtre. 1886.
32. Plantes de l'Himalaya. 1886.
33. La flore du Yun-Nan d'après Delavay. 1887.
34. Sur la reproduction des Cryptogames vasculaires. 1888.
35. Morilles trouvées le 5 novembre. 1890.
36. Nouvelles plantes pour la flore neuchâteloise. 1891.
37. Sur le fruit de *Cydonia japonica*. 1893.
38. La culture de l'absinthe au Val de Travers. 1894.
39. Monstruosité chez *Anemone nemorosa*. 1894.
40. Sur le changement de couleur de la corolle après la dessiccation. 1894.
41. Stations nouvelles de *Genista Halleri* et *Iberis decipiens*. 1894.
42. Apparition soudaine de plantes étrangères. 1894.
43. Sur une section de tronc de *Glycine*. 1896.
44. Découverte de *Biscutella cichoriifolia* à Capolago. 1897.
45. Sur un album de plantes du Jura. 1898.
46. Fruits et graines de *Ginkgo biloba*. 1898.
47. Station d'*Ophrys aranifera* au Landeron. 1898.
48. Monstruosité chez *Anemone sulfurea*. 1898.
49. Remarques sur *Hieracium corymbosum* (Fries). 1898.
50. *Gentiana acaulis* à Lignièrès. 1899.
51. *Vicia Orobus* DC. dans le canton. 1899.
52. Les champignons de l'Herbier Morthier. 1900.
53. Classification des champignons. 1900.
54. Plantes intéressantes de la région de St-Blaise. 1900.
55. Sur *Gymnosporangium juniperinum*. 1900.
56. Essai de naturalisation de *Trapa natans*. 1902.
57. Cas tératologique d'*Anemone hortensis*. 1902.
58. Lettres inédites de Leo Lesquereux. 1902.
59. *Erysimum strictum* retrouvé dans le Creux du Van. 1902.
60. Sur *Lagetta lintearia* Lam. 1902.
61. La flore hivernale d'Alger. 1905.

**II. Communications présentées aux séances
annuelles de la Société helvétique des Sciences naturelles,**
parues dans les „Actes“ de la Société.

62. Modifications apportées à la flore du Jura neuchâtelois par l'abaissement du lac. Le Locle 1885.
63. *Ranunculus pyrenaicus* L. var. *plantagineus* All. Genève 1886.
64. Stations suisses de plantes rares. Bâle 1892.
65. Sur *Biscutella cichoriifolia*. Neuchâtel 1899.
66. Sur trois Urédinées. Zofingue 1901.
67. Présidence de la section de botanique. Fribourg 1907.

**III. Communications parues dans le „Rameau de Sapin“, organe
du „Club jurassien neuchâtelois“.**

Un grand nombre d'articles tirés des précédents et en outre:
Rédaction dès 1889.

68. *Mimulus luteus* au bord du lac. 1890.
69. *Pedicularis jurana* à Chasseral. 1891.
70. Les Marais tourbeux suisses. 1892.
71. *Phacelia tanacetifolia*. 1892.
72. *Inula Vaillantii*, *Chlora perfoliata* et *Pyrola media*. 1893.
73. Maurice Tripet, nécrologie. 1895.
74. *Erinus alpinus* et *Lycoperdon giganteum*. 1897.
75. Monstruosités végétales. 1900.
76. *Carex brizoïdes*. 1900.
77. Nouvelle espèce de champignon. 1901.
78. *Asperula arvensis*. 1902.
79. Quatre nouvelles espèces pour la flore mycologique de la suisse. 1902.
80. Notes floristiques sur le Jura suisse. 1904, 1905 et 1906.
81. Louis Favre, nécrologie. 1905.
82. Jules Tercier, nécrologie. 1906.

IV. Communications diverses
dans les „Archives de la Flore jurassienne“, paraissant à Besançon.

